

Journée Masters & Doctorats

CEFC & EFEO Taipei, 2 décembre 2011

Salle 202, Research Center for Humanities and Social Sciences,

Academia Sinica

Programme

- 9 : 00 – 9 : 10 Paul Jobin : Accueil et présentation de la journée
- 9 : 10 – 9 : 45 **Hanna Aye (Ai Chi-han)** : « Etude comparée de deux zones industrielles consacrées aux semi-conducteurs : Hsin-chu (Taiwan) et Zhangjiang (Chine) ». Discutant : Paul Jobin.
- 9 : 45 – 10 : 20 **Wang Huai-jen** : « L'ECFA, un traité régional dans une économie mondialisée ». Discutant : Stéphane Corcuff.
- 10 : 20 – 10 : 50 **André Beckershoff** : « Comment expliquer la dynamique paradoxale du détroit de Taiwan ? » Discutant : Stéphane Corcuff.
- 10 : 50 – 11 : 00 *Pause*
- 11 : 00 – 11 : 35 **Philippe Cachia** : « Les réactions des jeunes taiwanais au film *Seediq Bale* » Discutants : Tanguy Le Pesant, Liu Pi-Chen.
- 11 : 35 – 12 : 10 **Guillaume Gillard** : « Le « lien à la terre » et l'identité en milieu rural à Taiwan ». Discutants : Tanguy Le Pesant, Liu Pi-Chen.
- 12 : 10 – 13 : 30 *Déjeuner*
- 13 : 30 – 14 : 05 **Stefano Centini** : « La télévision taiwanaise et la redéfinition des priorités politiques et identitaires après la levée de la loi martiale » Discutant : Stéphane Corcuff.
- 14 : 05 – 14 : 40 **Hugo Winckler** : « Sociologie des groupes civiques de surveillance

en Chine ». Discutants : Tanguy Le Pesant, Paul Jobin.

14 : 40 – 15 : 15 **Julien Quélenec** : « Comparaison entre Lumières Européennes et Lumières Chinoises ». Discutante : Paola Calanca.

15 : 15 – 15 : 30 *Pause*

15 : 30 – 16 : 05 **Wu I-Lin** : « Analyse spatiale du peuplement de la côte est de Taiwan : une discontinuité d'occupation due au climat ? ». Discutantes : Elisabeth Zeitoun, Liu Pi-chen.

16 : 05 – 16 : 30 **Laurent Deschodt** : « Géographie physique des terrasses marines holocènes de la baie de Doulan (Taiwan) »

16 : 30 – 17 : 30 Temps de parole pour les auditeurs libres (projets en gestation, etc) et discussion générale

18 : 30 – 20 : 30 *Dîner*

.....
Enseignants-chercheurs présents :

- CEFC Taipei : **Paul Jobin** (sociologue, directeur de l'antenne et maître de conférences à Paris Diderot), **Stéphane Corcuff** (politiste, maître de conférences à l'IEP de Lyon et chercheur en délégation CNRS), **Tanguy Lepesant** (sociologue, maître de conférences à l'Université Nationale Centrale, Chongli)
- EFEO Taipei : **Paola Calanca** (historienne, directrice de l'antenne).
- Academia Sinica : **Liu Pi-chen** (anthropologue, Institut d'ethnologie), Elisabeth Zeitoun (linguiste, Institut de linguistique)
- Autre : **Oliver Streiter**, linguiste et informaticien, maître de conférences à l'Université nationale de Kaohsiung.

Excusés : CEFC : Vincent Rollet (politiste, Maître de Conférence, Wenzao Ursuline College of Languages, Kaohsiung) ; Academia Sinica : Peng Jenyu (psychanalyste, Institut d'ethnologie) ; Tai Li-chuan (historienne, Institut d'histoire et de philologie) ; Elisabeth Zeitoun (linguiste, Institut de linguistique).

Résumés et documents

(Ne pas diffuser les documents sans l'autorisation des auteurs)

1. [**Aye Hanna** : « Une Etude Comparative de Milieu Innovateur Entre Deux Agglomérations Industrielles de Semi-conducteurs- Hsin-Chu Science Parc Localisée à Taiwan et Zhangjiang Haut-technologie Parc en Chine »](#)
2. [**Huai-jen WANG** : « L'ECFA, un traité régional dans une économie mondialisée »](#)
3. [**André Beckershoff** : « La transnationalisation du détroit de Taïwan »](#)
4. [**Philippe Cachia** : « Enquête sur le film *Seediq Bale* »](#)
5. [**Guillaume Gillard** : « Le “lien a la terre” dans la definition de l'identite paysanne et son influence sur les formes du développement \(ou non\) d'une identite nationale ou regionale »](#)
6. [**Stefano Centini** : « Le rôle de la télévision taiwanaise dans la redéfinition des priorités politiques et identitaires après la levée de la loi martiale »](#)
7. [**Hugo Winckler** : « sur les groupes de surveillance par la société civile en Chine continentale »](#)
8. [**Julien Queennec** : « Réflexion sur la possibilité d'une comparaison entre Lumières Européennes et Lumières Chinoises »](#)
9. [**WU I-lin** : « Nouvelles données et analyse spatiale du peuplement de la côte est de Taiwan : une discontinuité d'occupation due au climat ? »](#)
10. [**Laurent DESCHODT** : « Les terrasses marines holocènes de la baie de Doulan \(cote est de Taiwan\) : évolution paléogéographique et conditions de préservation d'un gisement néolithique »](#)

Hanna Aye

Doctorante à l'Ecole des hautes études en sciences sociales

Comparaison des milieux innovateurs au sein des deux agglomérations industrielles spécialisées en semi-conducteurs

Etude de cas entre les entreprises localisées à Shanghai Zhangjiang Salut-Tech Park en Chine et celles présentes au sein du parc scientifique de Grenoble en France.

Depuis 1980, l'internationalisation des centres de R & D (recherche et développement) est devenue une tendance et une question incontournable dans le développement des entreprises. De nombreuses sociétés de semi-conducteurs taiwanaises, tels que VIA, TSMC et l'ASE ont récemment créé des centres de R & D au sein du parc scientifique de haute technologie de Zhangjiang localisé à Shanghai. Cette tendance ne se limite pas uniquement sur le continent asiatique mais elle est également présente en Europe. En effet, il a été observé que les entreprises basées dans des pays développés créent des centres de R & D dans un pays différent du sien. Par exemple, la direction de la compagnie allemande Infineon siège dans son pays tout comme la société italienne STMicroelectronics dont le siège se trouve en Italie. Cependant, ses deux compagnies ont déplacées leur centre de R&D en France, au sein du parc scientifique de Grenoble.

La théorie des milieux innovateurs proposés par le Groupe de Recherche européen sur les Milieux Innovateurs (GREMI) affirme que le développement d'un réseau d'innovation nécessite un environnement particulier. Cet environnement a non seulement pour but de répondre aux exigences dans le développement de hautes technologies, mais il doit également former un réseau régional afin de faciliter l'interaction et ainsi accroître sa compétitivité par l'innovation et des connaissances de pointe.

Basées sur les stratégies de développement et le besoin de connaissances techniques, les entreprises préfèrent s'installer dans des régions qui disposent suffisamment d'équipements et complétés par la mise en place d'unités institutionnelles. En conséquence, la présente étude tente d'adopter la théorie de des milieux innovateurs comme le cadre théorique pour identifier et comprendre les raisons qui incitent les compagnies internationales en semi-conducteurs des pays développés et en voie de développement à installer leurs centres de R&D dans des

pays étrangers. Nous avons décidé de focaliser notre études sur deux sites : l'agglomération industrielle de Shanghai « Zhangjiang Salut-Tech Park » localisée en Chine et le parc scientifique de Grenoble situé en France. La présente étude abordera plusieurs questions.

Tout d'abord, quelles sont les raisons qui incitent les entreprises taiwanaises à développer leurs centres de R&D au sein de du parc scientifique de Shanghai tout comme les centres de R&D des entreprises européens qui se concentrent dans le parc scientifique de Grenoble ? Ensuite, quelles sont les avantages régionaux du parc scientifique de Grenoble Science Park ? En quoi ses avantages sont-ils différents de ceux de Shanghai Zhangjiang Salut-Tech Park? Enfin, comment se comportent les centres de R & D dans les deux sites respectifs vis-à-vis de leurs sociétés mères, et à cet égard, quelles sont les différences entre ses deux sites?

Huai-jen WANG

Etudiant en Master, Institut des Etudes stratégiques et des affaires étrangères, National Chung Cheng University

« L'ECFA, un traité régional dans une économie mondialisée »

Présentation générale du projet de thèse :

Après la crise financière mondiale en 2008, tous les pays ont activement adopté des stratégies d'adaptation pour avoir le plus petit impact possible ou une reprise économique la plus rapide. Taiwan n'a pas échappé à la crise financière et en a également subi l'impact. La conséquence la plus visible en a été la baisse de l'économie de Taiwan.

A la même période, l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est de l'Asie (ASEAN) est en phase de réflexion pour modifier sa politique économique, en décrétant l'«ASEAN plus un» (ASEAN + Chine) en 2010, puis l'«ASEAN plus trois» (ASEAN + Chine, Japon, et Corée du Sud) en 2012.

Ne faisant pas partie de l'ASEAN, Taiwan se retrouve donc confronté à une remise en question de son modèle économique, tourné vers l'exportation, tout en faisant face au défi que représente sa possible marginalisation. Ainsi, le gouvernement taiwanais a décidé d'adopter une nouvelle politique de coopération économique et de signer un accord : Economic Cooperation Framework Agreement (ECFA) avec la Chine.

Cet accord permet la création d'une zone de libre-échange, il permet également la réduction des tarifs douaniers et donc l'augmentation de la compétitivité commerciale ; cet accord n'est pas seulement favorable au développement économique de Taiwan, mais il donne aussi des moyens essentiels de survie à Taiwan dans la compétition économique contre le Japon et la Corée. Avant la ratification du traité, en considérant l'ensemble des avantages économiques que peuvent retirer les deux pays, il est apparu que le traité ECFA apporterait plus de bien que de mal à Taiwan. En effet, le processus de régionalisation et de mondialisation qui résulterait de ce traité s'avèrerait être d'une grande aide pour le développement économique de Taiwan. Ainsi, les mécanismes de coopération économiques entre les Deux Rives permettent une normalisation des relations économiques, encore jamais vues, et rendant l'économie de Taiwan plus compétitive.

André Beckershoff

Doctorant à l'European Research Center on Contemporary Taiwan de l'Université de Tübingen

La transnationalisation du détroit de Taïwan

Problématique : Comment expliquer la dynamique paradoxale du détroit de Taïwan, et quels outils heuristiques employer afin de comprendre cette situation unique?

Depuis une trentaine d'années le détroit de Taïwan est saisi par une dynamique qui semble transformer la rivalité politique qui dominait les relations sino-taïwanaises depuis la fin des années quarante. Au fur et à mesure, la nécessité de bénéficier des avantages économiques respectifs a poussé la production des entreprises taïwanaises en Chine. Face à ces développements, les gouvernements ont initié un dialogue quasi-officiel afin de régler les problèmes que de tels échanges engendrent. D'une part, cette 'normalisation' des relations économiques est une conséquence de cette intensification des échanges entre les deux parties ; d'autre part, ces accords ont permis que cette intensification prenne encore plus d'ampleur.

Pourtant, cette intégration économique est marquée – au moins jusqu'en 2008 – d'un potentiel de conflit constant. Le résultat est deux décennies caractérisées par la contradiction de, premièrement, l'antagonisme – et parfois l'hostilité – politique et deuxièmement par une intégration économique simultanée. L'année dernière la Chine et Taïwan ont signé un accord économique sans que le potentiel conflictuel ait entièrement disparu, ce dont témoignent les près de 1900 missiles situés en Fujian.

Quelles sont les implications de ce double mouvement? L'analyse de cette situation pose des défis aux analystes qui sont équipés des outils conceptuels pour comprendre *soit* la dimension conflictuelle, *soit* l'intégration économique selon le modèle européen. Toutefois, il n'est pas suffisant de comprendre chaque dynamique séparément, comme le font certains politologues et économistes américains. D'une part, le statut international de Taïwan impacte négativement sa capacité de poursuivre certaines politiques économiques (comme des accords de libre-échange), d'autre part la coopération économique ne semble guère inverser la tension profonde. Il est également inadéquat d'argumenter que ces deux tendances s'annulent et consolident le statu quo. Par conséquent, il est inévitable d'appréhender ce développement dans toute sa contradiction.

Afin de permettre une analyse de la totalité des relations sino-taïwanaises, ce

travail de recherche met en œuvre une approche théorique basée sur les travaux de Pierre Bourdieu. L'emploi du concept du *champ* permet de reconstruire l'espace social qui est transversal à la fragmentation géopolitique et l'intégration économique. Il devient, au delà, possible de mettre en relation des agents hétérogènes autour des mêmes enjeux. Cette dernière démarche est d'autant plus nécessaire dans ce cas, car l'ignorance mutuelle sur le plan politique a eu comme conséquence l'émergence d'un mode de gouvernance du détroit de Taïwan qui semble fondé sur des agents non-étatiques, que l'on ne trouve nulle part ailleurs (les *Taiwanese Business Associations* aussi bien que la fondation semi-publique *Straits Exchange Foundation*). Cette approche permet de construire un champ peuplé d'agents politiques aussi bien que d'agents économiques, lesquels accèdent à des ressources de pouvoir différentes (sortes du capital).

La focalisation sur les rapports sociaux met au centre de l'enquête la reconfiguration des rapports de force entre les agents qui se trouvent dans ce champ transnational et cherchent à le transformer à leurs profits. La nature contradictoire de cette dynamique demande que nous comprenions leurs intérêts, leurs stratégies et la nature de leurs puissances. Ce modèle a comme but de décrire et d'analyser la logique du champ, tout en tenant compte de l'isolement international de Taïwan. L'attention portée sur la reconfiguration continue des forces sociales met également en question le concept du *statu quo*, c'est-à-dire d'un équilibre social et politique des deux côtés. Cette reconfiguration ne permet guère de parler d'une situation statique ; par contre, il devient essentiel de comprendre la dynamique en ses propres termes.

Cette approche demande une stratégie de recherche fondée sur plusieurs méthodes. L'analyse des documents officiels, des discours et des données quantitatives sera complétée par des interviews demi-structurées de décideurs issus du domaine des relations sino-taiwanaises.

Actuellement, le travail se trouve dans une étape intermédiaire, au début de la recherche empirique. Pour l'instant, je suis à Taïwan afin d'entrer en contact avec des représentants des agents du champ, comme le *Mainland Affairs Council*, la *Straits Exchange Foundation* et du secteur économique. Ces recherches sont prévues, sur place, jusqu'en avril 2012.

Philippe CACHIA

Doctorant en études asiatiques, NCCU

« Les réactions des jeunes taiwanais au film *Seediq Bale* »

Warriors of the rainbow to rescue Taiwanese identity

Le film *Warriors of the Rainbow: Seediq Bale*, est sorti récemment a Taiwan. Ce film a gros budget et tres populaire, reprend les evenements historiques de la rebellion des autochtones Seediq de Wushe contre l'empire colonial Japonais. La premiere question que je me pose est de savoir si le film contribue a renforcer le nationalisme Taiwanais en proposant un hero local, non-chinois, qui se bat contre une puissance etrangere. Ensuite, le film, qui decrit la violence des moeurs Sediq avec beaucoup de realisme contribue-t-il a reduire les prejudices envers le autochtones Taiwanais.

Pour repondre a ces questions, j ai effectue une etude aupres des etudiants de 3 universites Taiwanaise (N=600) et realise une analyse statistique. En conclusion, le film ameliore bien le sentiment d'identite nationale (quoique de de maniere non significative), mais reduit bien les prejudices (de maniere significative).

Guillaume Gillard

Doctorant en études asiatiques, Universita Catholica Lovaniensis et Wenzao Ursuline
College of languages

« Le « lien à la terre » dans la définition de l'identité en milieu rural et son influence sur les formes du développement (ou non) d'une identité d'ensemble »

Ce thème de recherche est l'aboutissement provisoire d'une réflexion sur l'instabilité de la définition de l'identité nationale et/ou régionale à Taiwan et dans d'autres ensembles de populations de part le monde. Influencé par ses propres origines rurales, l'auteur s'est posé la question de savoir dans quelle mesure le lien affectif et social au sol en milieu rural, et plus particulièrement agricole, pourrait-il être un facteur stabilisant dans la définition identitaire des communautés, à tout le moins à l'échelon local. Ce que l'auteur nomme « lien à la terre » est la propension relative de l'agriculteur sédentarisé à ne pas vouloir vendre sa terre même en situation économique difficile ou à ne pas l'abandonner même en cas de conflit armé ou autres calamités.

Les formations de base de l'auteur sont l'Histoire et l'Orientalisme. Il est donc très clair que bien que relevant d'un domaine plus Anthropologique au niveau des concepts, la recherche ici proposée parlera de l'évolution passée de ces identités et comment elles ont réagi et évolué en fonction des événements : vagues de migrations, conflits locaux, guerres, calamités naturelles, politiques de peuplement ou dépeuplement, famines et autres si observés.

Partant de ces réflexions, l'auteur propose une problématique qui peut se formuler comme suit : «Quelle influence a exercé le « lien à la terre » dans la construction des identités locales à Taiwan et quelle influence ces identités locales peuvent-elles avoir eu sur la construction de l'identité d'un Ensemble, soit-il nation, région ou groupe de vie étendu de type tribu ou clan ? »

Le présent projet n'en est malheureusement encore qu'à une phase heuristique et bibliographique initiale.

Stefano Centini

Etudiant en Master 2, sous la direction de Mme Xiahong Xiao-Planes, Institut national des langues et civilisations de l'Asie orientale (INALCO)

« Le rôle de la télévision taiwanaise dans la redéfinition des priorités politiques et identitaires après la levée de la loi martiale »

Après la levée de la loi martiale, Taiwan a connu une grande expansion du marché télévisé. Ce bassin a constitué un endroit pour la formation d'un nouveau lien identitaire entre les citoyens du pays. Ce mémoire est divisé en deux parties: dans le premier chapitre, nous analysons la formation et l'évolution de l'industrie taiwanaise. Dans la deuxième partie, nous analysons comment un genre en particulier, celui de la série télévisée, a constitué un moyen à travers lequel les différents groupes des citoyens ont transformé leur image et leur rôle au sein de la société taiwanaise.

Hugo Winckler

Étudiant en Master de langue et civilisation chinoise : mention sciences sociales,
Université Paris 7

Sur les groupes de surveillance par la société civile en Chine continentale (民間觀察團)

Quel vocabulaire peut-on utiliser pour parler de ce phénomène social?

Une des difficultés premières de ma recherche est la tentative d'élaboration d'un vocabulaire adéquat à l'explicitation du phénomène social observé en Chine. Celui-ci révèle une communauté d'individus se regroupant spontanément, pour mener une activité, indépendante de l'Etat, ayant pour objectif de lutter contre un risque perçu de défaillance du système judiciaire. Dès lors, les termes, d'opinion publique, d'espace public, de société civile viennent aisément à l'esprit pour décrire le phénomène. Toutefois, ils présentent une limitation certaine : ils sont nés dans un contexte historique et politique totalement différent, incarnant une pensée particulière à une culture spécifique. Dès lors, leur application à la Chine devient difficile et même dans une certaine mesure piégée.

Julien Queennec

Doctorant en philosophie (NCTU Taiwan-Paris 8)

sujet de thèse : **Réflexion sur la possibilité d'une comparaison entre Lumières Européennes et Lumières Chinoises**

Je souhaiterais aborder les problèmes que peuvent poser la comparaison des Lumières européennes aux Lumières chinoises. Je commencerai par aborder ce qui m'a amené à m'intéresser à ces dernières. J'étais d'abord parti dans l'idée de travailler sur les Lumières européennes, et plus particulièrement sur leurs « échos », c'est-à-dire sur la manière dont elles se communiquent et se transforment à travers le temps et l'espace. Mais en prenant compte des mouvements révolutionnaires chinois du début du 20ème siècle et du débat entourant l'histoire du mouvement du 4 mai 1919, j'ai été amené à revoir mon projet dans une perspective plus comparatiste. En fait, le terme de comparaison n'est pas tout à fait adéquate, et c'est précisément la nature du rapport entre ces Lumières que je veux interroger, en tant qu'il implique une certaine définition de notre propre rapport à l'histoire et à la politique. J'emploie le terme de comparaison pour prendre mes distances avec l'analogie suggérée par l'utilisation commune du mot « Lumières ». Autrement dit, le terme de comparaison a un usage souple relativement à celui d'analogie. Il ne s'agit pas de dire que les Lumières chinoises n'en sont pas (sous-entendu, les Lumières sont par définition européennes), mais plutôt de comprendre pourquoi certains historiens ont été amené à établir l'analogie entre ces deux mouvements. Le terme de « Lumières » est équivoque, ne serait-ce que par l'interprétation plus ou moins philosophique ou historique qu'on lui applique. Mon projet n'est pas de mettre en évidence une définition d'ordre culturel, dans laquelle il s'agirait de dire : « à chaque culture ses Lumières ». Au contraire, cette caractérisation en terme de culture ne me semble qu'une image inversée de l'universalisme prétendu des Lumières européennes. Au final, la question que j'aimerais poser est celle de la mise en place d'une relation contraignante à la modernité au travers de la référence historique d'abord, mais aussi philosophique et politique aux Lumières. Le cas chinois pourrait peut-être en ce sens être mis en rapport aux discours critiques à l'égard des Lumières. J'aimerais voir et discuter avec vous en quel sens un tel rapport peut s'entendre.

WU I-lin

Doctorante en deuxième année au Centre de recherche et de documentation sur l'océanie (*CREDO*, CNRS, Université Aix-Marseille, EHESS)

« Nouvelles données et analyse spatiale du peuplement de la côte est de Taiwan : une discontinuité d'occupation due au climat ? »

L'origine et les premières étapes du peuplement austronésien sont encore discutées. L'hypothèse dominante actuellement est une diffusion à partir de la côte est de Taiwan vers les Philippines au plus tard vers 3500 BP (« Out of Taiwan »). Malgré le rôle essentiel joué dans ce schéma par le néolithique taiwanais, les limites chrono-culturelles de ce dernier sont encore mal assurées.

La maîtrise de nouvelles techniques agricoles et la pression démographiques sont supposés être les facteurs essentiels de la diffusion. Nous attirons ici l'attention sur le rôle possible de modifications environnementales à certains moments clefs de la diffusion. En effet, le recensement des indices de sites néolithiques à Taiwan montre une baisse de la densité du peuplement à partir d'environ 3000 BP avec un étiage vers 2500 BP. Ce relatif dépeuplement reste à confirmer et à préciser. Toutefois, différentes études permettent d'envisager des facteurs climatiques.

Notre travail porte plus spécifiquement sur la côte est de Taiwan. L'incertitude sur les limites chronologiques entre les différentes phases ainsi que sur l'aire de répartition des différentes cultures gênent l'analyse spatiale des indices de sites. Nous constatons quand même une baisse sensible de l'occupation à partir de la fin du Néolithique récent (après environ 3000 BP).

Laurent DESCHODT

Doctorant à l'Institut national de recherches archéologiques préventives / National Taiwan University

Les terrasses marines holocènes de la baie de Doulan (cote est de Taiwan) : évolution paléogéographique et conditions de préservation d'un gisement néolithique

La cote est de Taiwan est caractérisée par une surrection rapide qui peut atteindre environ 1 cm par an. Une campagne de sondages à la tarière manuelle a été entreprise sur les gisements archéologiques néolithiques de Chaolai et Shan Yuan en position de terrasses (environ +50 m par rapport au niveau de la mer). Les terrasses sont constituées d'une formation sableuse (plage soulevée et, dans le cas de Chaolai, recouvertes de petites dunes) scellée par une formation limono-argileux à cailloutis et agrégats de sol remaniés (colluvions à Shan Yuan, alluvions et cônes de déjection à Chaolai situé au débouché d'une vallée). Le niveau archéologique se développe à l'interface entre le sable et les sédiments fins.

Les observations permettent de proposer le scénario suivant : après le début de la surrection de la plage, de petites dunes se forment à Chaolai tandis que se développe un cône de déjection entre les dunes et le versant. Les hommes occupent au Néolithique ces petits reliefs sableux. Le cône de déjection a une évolution complexe (incision/remblaiement). Il scelle une partie du niveau archéologique. Ultérieurement, la surrection conduit à l'incision généralisée du réseau fluvial, à une défluviation de part et d'autre de la terrasse de Chaolai et au démantèlement du complexe terrasse/cône de déjection. Les parties de la formation sableuse non protégée par les dépôts de versant subissent une forte érosion.

Dans un contexte morfo-stratigraphique complexe, l'approche géoarchéologique est à notre avis un préalable nécessaire à toute étude archéologique et paléo-environnementale.